

Ensemble témoignons



ENTRE ROUBION ET JABRON



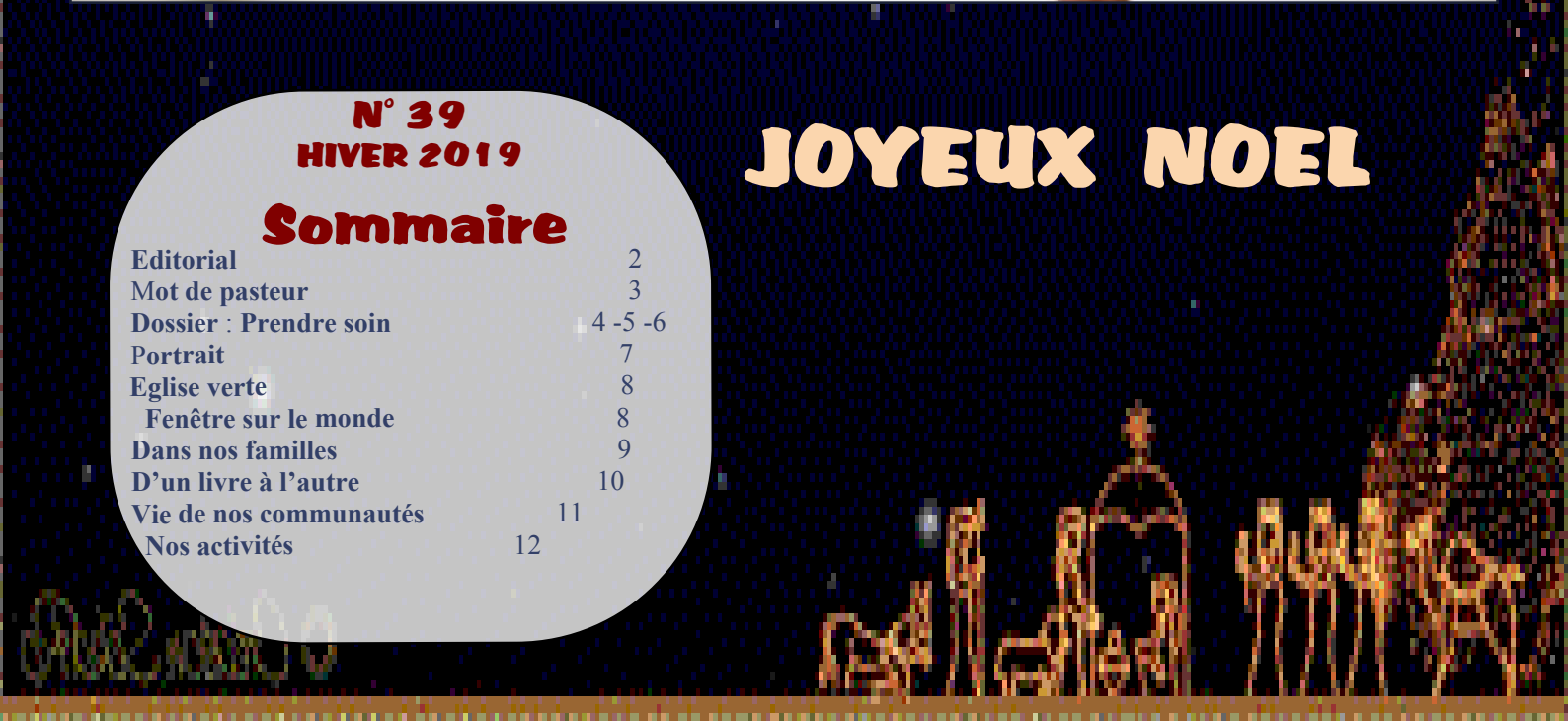
PRENDRE SOIN

N° 39
HIVER 2019

Sommaire

Editorial	2
Mot de pasteur	3
Dossier : Prendre soin	4 -5 -6
Portrait	7
Eglise verte	8
Fenêtre sur le monde	8
Dans nos familles	9
D'un livre à l'autre	10
Vie de nos communautés	11
Nos activités	12

JOYEUX NOEL



Prendre soin !

De qui, de quoi ?

De moi, de mon prochain, de la terre en souffrance et de la création, des biens qui me sont confiés !

J'évoquerai en ce début de journal, quatre axes qui peuvent nous aider à vivre dans une bienveillance de nous-même, de l'autre, de la planète, pour essayer de vivre en harmonie et en paix.

Être attentif à ce que je vois, ce que j'entends, ce que je ressens pour une observation la plus objective possible, exercer un esprit critique, car aujourd'hui avec la vitesse de l'information, la présence des réseaux sociaux, nous avons un grand besoin de retrouver cet esprit et de prendre le temps de l'analyse et de la réflexion, et ceci sans jugements arbitraires..

Être attentif à ce que la personne en face de moi me renvoie, comprendre quels sentiments entrent en résonance et m'interpellent, essayer de vivre en empathie, les sentiments, les émotions qui peuvent être induits par l'échange.

En quelque sorte apprendre à bien se connaître soi-même, cela peut nous permettre d'être bienveillant et ainsi de mettre la bonne distance dans ma relation à l'autre... Et cela apporte du bien-être à chacun.

Être attentif aux besoins, ceux de mon voisin, les miens propres, ceux, plus largement de la planète... Tout un programme, car souvent quand une colère monte en nous, c'est qu'un de mes besoins n'est pas pris en compte.

Être attentif à la demande de l'autre, « prendre soin » c'est comprendre la demande, la reformuler, l'accepter, et si j'ai bien observé, compris ce qui se passe en moi, que mes besoins sont pris en compte je pourrai répondre à l'attente de l'autre d'une manière positive, ou expliquer pourquoi je ne peux répondre favorablement à la demande. Cela ouvrira le dialogue pour trouver les solutions les plus adaptées aux besoins de l'un et l'autre.

Et ainsi, je pourrai prendre soin de mon prochain et de moi-même !

Trouver le point d'équilibre (cette homéostasie) où ma relation soit la plus juste, et les évangiles peuvent nous aider à travers l'expérience de Jésus de Nazareth, à appréhender cette direction, cette voie, où la distance

entre moi et mon prochain soit la plus « vraie », la plus authentique, pour une vie harmonieuse où les tensions de la vie puissent à chaque fois nous faire avancer ensemble, riches des expériences de chacun pour aller de l'avant sur nos chemins personnels et donc différents et uniques. ...

Jean Lienhart



Et s'il fallait un préambule à ce numéro ?

Nous avons choisi le thème du « prendre soin » pour le numéro de Noël. Les sujets de l'hôpital, de l'histoire du soin, et de sa prise en charge financière seront au centre de nos propos. Mais il faut le mettre en résonance avec l'acceptation de la différence, du plus petit, du plus faible, du malade, comme nous le propose les écritures.

La nécessaire présence de l'autre pour vivre en harmonie dans un groupe social est explicite dans les textes bibliques qui nous inspirent chaque jour.

Alors comment aborder cette rencontre ?

C'est grâce aux travaux de Bernard Delpal, historien, professeur émérite de la faculté de Lyon, dieulefiteois... et de l'association qu'il anime (PMH/Patrimoine Mémoire Histoire), que nous avons eu la chance de mieux connaître l'histoire de notre hôpital.

Le « parcours de santé » de notre village fut révélé grâce à l'investissement personnel de médecins qui ont eu à cœur de faire connaître le climatisme et ses bénéfices pour la santé à Dieulefit.

Deux fascicules d'une qualité remarquable ont été édités à l'occasion de l'exposition anniversaire des 150 ans de l'hôpital de Dieulefit :

« l'hôpital de Dieulefit – 150 ans d'histoire »

« histoire de la santé au pays de Dieulefit »

Ils nous guident à travers le temps et nous sommes encore nombreux à nous souvenir...

Depuis le soin « à la maison » : naître et mourir chez soi, jusqu'à l'accompagnement de la maladie aujourd'hui, en milieu hospitalier, que de chemin parcouru ! Les connaissances et les techniques, sans cesse en évolution, en terme de médecine, ont fait évoluer les mentalités à travers les ans.

Claire Morin me racontait qu'elle était le premier bébé à avoir vu le jour à l'hôpital de Dieulefit en 1937. Jusque là les accouchements se faisaient à la maison (avec quelques risques tout de même) et on peut penser que sa mère Evelynne a voulu « faire exemple, ou prendre le risque pour cette naissance » de sorte que les dieulefiteoises, par la suite, acceptent d'aller mettre au monde leurs enfants, à la maternité de l'hôpital.

Cependant, s'il est facile aujourd'hui de manifester son mécontentement quant aux prestations des services hospitaliers, il faut bien être conscient des changements intervenus en moins d'un siècle.

L'assurance maladie qui régule les dépenses de santé, les bâtiments hospitaliers qui ont succédé aux hospices, les soignants de plus en plus compétents et diplômés, tous rémunérés ! N'oublions pas que les religieuses, qui ont presque complètement disparu de nos services, n'ont été payées pour leur travail que très tard. Logées, nourries, avec un traitement selon leur emploi : cuisinière, buandière, aide-soignante, infirmière, en général d'un montant réduit (de 30 à 55 %) si on le compare au traitement versé au personnel « civil ». Ce fut spécialement vrai dans les maternités. Il faut ajouter que ces religieuses sont d'astreinte jour et nuit ... ne connaissent pas de limite au temps de travail. Les congés annuels n'ont été vraiment respectés que très tard (après 1965). C'est leur abnégation, leur foi et le témoignage qu'elles ont voulu porter, qui ont fait que le soin à/de l'autre, du prochain, a été possible à travers les âges.

Bien des penseurs, philosophes, psychologues, médecins, sociologues nous ont, depuis le milieu du siècle dernier, enseigné le « comment soigner » en nous distançant de l'écriture et du livre, mais en sont-ils réellement si éloignés ?

Grande ambition que de vouloir traiter en quelques pages des sujets si vastes, si collectifs et à la fois si personnels, depuis notre « lorgnette » de Dieulefit. Je crois vraiment que les dieulefiteois depuis toujours conscients de faire partie du vaste monde et d'y apporter leur contribution.

Florence Buis Pagès.



Jour de fête à la maison fraternelle

Dimanche 24 novembre 2019, un grand jour pour notre paroisse rassemblée « Entre Roubion et Jabron », les communautés amies catholiques, évangéliques, orthodoxes nous ont rejoints pour entourer notre pasteur Rabbi Ikola Mongu, lors de l'installation de son proposanat. Les paroisses voisines du consistoire et de la région étaient largement représentées. Nous avons poursuivi cette journée heureuse autour de Rabbi et de sa famille presque toute regroupée. Nous avons une pensée pour Marie Claire, leur fille ainée, qui n'a pas encore pu rejoindre Dieulefit. Une centaine de personnes autour d'un repas franco-congolais, et une après midi pour faire connaissance. Bienvenue à Rabbi et à tous les siens. Nous l'avons sollicité pour le mot du pasteur, et nous lui souhaitons bienvenue dans l'équipe de rédaction de notre journal.

Florence Buis Pagès



Mot du pasteur

Le mot de Rabbi Ikola



Frères et Soeurs Bonjour,

En lien avec la prédication de Roger Michel Bory lors du culte de mon installation au temple de Dieulefit, je vous propose une méditation sur la lettre de Paul aux Romains 8, 20-21.

« Car la création tout entière a été réduite à une condition bien dérisoire (...) Il lui a toutefois donné une espérance ; c'est que la création elle-même sera délivrée de l'esclavage, de la corruption pour accéder à la liberté que les enfants de Dieu connaîtront dans la gloire. »

Vaste débat que celui de la préservation de notre terre et de ses ressources. Comme nous le rappelle Jürgen Moltmann, « Notre situation mondiale actuelle comporte des passés au pluriel : chaque peuple a son histoire nationale propre, chaque civilisation a son histoire religieuse et ecclésiastique. Notre présent sera en revanche de plus en plus, un unique présent commun, car nous n'avons désormais d'avenir qu'au singulier : peuples, civilisations et religions sont menacés d'une disparition commune, ils ne peuvent donc survivre que dans une nouvelle communauté ».

Cette question ne trouve une réponse satisfaisante que dans le rapport étroit de la créature humaine envers son Créateur. Ce n'est en effet que dans l'affirmation de notre valeur et de notre dignité en Dieu, et non en nous, que nous pouvons échapper à notre désir insatiable de dominer et de détruire.



L'apôtre Paul souligne dans sa lettre aux Romains que l'introduction du péché a réduit l'ensemble de la création à l'esclavage !

Ainsi en est-il du rôle primordial de l'Eglise : c'est par le biais du Fils, que l'homme se libère du

joug du péché et peut se repositionner face au mandat biblique, d'être bon gestionnaire des biens qu'Il nous confie. Ces biens sont terrestres,

mais aussi spirituels. C'est à l'Eglise, par le dépôt apostolique, que se révèle l'Evangile, la Bonne nouvelle faite aux hommes du salut !

Que notre Seigneur nous guide dans nos réflexions communautaires et sur l'opportunité d'annoncer au plus grand nombre la venue de Jésus-Christ, son oeuvre à la croix et sa résurrection, signes de notre délivrance et de celle de la création tout entière!



Noël est le moment de célébrer la Bonne Nouvelle de son arrivée dans le monde, ce message de paix et d'amour pour tous les hommes de bonne volonté. Soyons de bonne volonté en ces périodes de fêtes en consommant raisonnablement pour protéger avec amour notre planète.

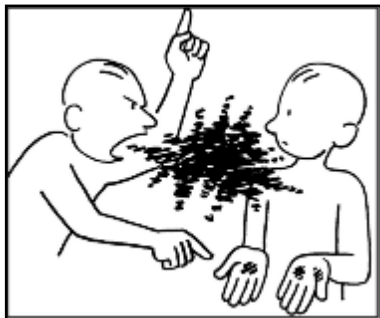
En d'autres termes, les chrétiens devraient être les premiers à vivre autrement pour prendre soin de la bonne création que Dieu leur a confiée. C'est une manière d'accomplir le premier commandement mis en avant par Jésus, à savoir aimer Dieu de tout son coeur et son prochain comme soi-même.

Florence Buis Pagès.

Dossier : Des paroles qui soignent

Paroles de Jésus

Nous nous limiterons au discours connu comme le Sermon sur la Montagne. Matthieu y a rassemblé des paroles de Jésus dites en plusieurs occasions. Elles contiennent des pépites qui concernent notre thème.



Les paroles qui tuent

Il s'agit pour Jésus de situer son enseignement par rapport à la Loi de Moïse, qu'on l'accusait de ne pas respecter. Il cite alors le sixième commandement en l'assortissant d'un commentaire d'une grande portée psychologique : « *Tu ne dois tuer personne. Celui qui tue quelqu'un, on l'amènera devant le juge.* »

"Mais moi, je vous dis : Si quelqu'un se met en colère contre son frère ou sa sœur, on l'amènera devant le juge. Si quelqu'un dit à son frère ou à sa sœur "Imbécile !", on l'amènera devant le tribunal. Si quelqu'un insulte son frère ou sa sœur, cette personne mérite la terrible punition de Dieu.» (Mt 5.21-22) Rabaisser, mépriser ou dévaloriser son prochain par la parole n'est aux yeux de Jésus rien de moins qu'un crime. Mais un tel pouvoir de nuire ne serait-il pas l'envers du pouvoir de faire du bien avec la parole ?

Les paroles qui font du bien

Les salutations sont emblématiques : « *Si vous ne saluez que vos frères et que vous êtes aimables avec eux seulement, que faites-vous d'extraordinaire ? Les non chrétiens n'en font-ils pas autant ?* » Saluer quelqu'un, dans la plupart des cultu-

res traditionnelles, ne peut se réduire à une simple poignée de main, ou pire, au célèbre « aïe » utilisé en Extrême Occident ! Saluer peut impliquer de s'asseoir avec la personne pour demander de ses nouvelles, voire d'accueillir chez soi le prochain rencontré ! Jésus sait que les relations humaines obéissent à la loi de la réciprocité. Donc si je me contente de n'adresser à mon prochain que des paroles équivalentes à celles qu'il m'adresse, mes paroles seront banales ! En revanche, quand je m'adresse à mon prochain en le valorisant, mes paroles bienveillantes lui feront du bien.

Des paroles qui soignent

Le besoin de se valoriser pousse à critiquer son prochain, donc à le juger. Non seulement cette attitude ne l'aide pas, mais en m'élevant au-dessus de lui, elle empêche toute empathie. C'est pourquoi Jésus déclare : « *Ne jugez pas et vous ne serez pas jugé* » (Mt 7.1). Les paroles qui soignent sont donc dénuées de tout jugement et le premier bénéficiaire de cette attitude est celui qui ne juge pas. L'attitude de jugement a un formidable pouvoir déformant qui consiste à minimiser ses propres travers et à grossir ceux d'autrui ! « *Comment peux-tu dire à ton frère : "Laisse-moi enlever le bout de paille qui est dans ton œil" ? Et toi, tu as un tronc d'arbre dans le tien ! Homme faux ! Enlève d'abord le*

tronc d'arbre qui est dans ton œil ! Ensuite, tu verras assez clair pour enlever le bout de paille dans l'œil de ton frère ! » (Mt 7.4-5).

Jésus attire notre attention sur deux principes importants pour qui veut prendre soin de son prochain : ne pas se mettre au-dessus lui et commencer par un travail sur soi-même. Comment apaiser les rancœurs et restaurer les relations ? Jésus met la réconciliation au centre de son enseignement. Il fait même du pardon accordé à autrui une condition pour recevoir le pardon de Dieu : « *Car si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous*



pardonnerez aussi. Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne pardonnera pas non plus vos offenses. » (Mt 6.14-15) Il fait de cette démarche un préalable aux pratiques religieuses : « *Donc supposons ceci : tu viens présenter ton offrande à Dieu sur l'autel. À ce moment-là, tu te souviens que ton frère ou ta sœur a quelque chose contre toi. Alors, laisse ton offrande à cet endroit, devant l'autel. Et va d'abord faire la paix avec ton frère ou ta sœur. Ensuite, reviens et présente ton offrande à Dieu.* » (Mt 5.23-24). Je n'ai encore jamais entendu cette exhortation dans un culte au moment d'introduire l'offrande ! « *Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.* » (Mt 5.9) Cette béatitude est-elle notre idéal ? .../...



« Les marques du fouet disparaissent, la trace des injures, jamais. »

Proverbe africain

Dossier : Des paroles qui soignent



.../...

Prendre soin de notre identité !

Nous sommes tous, le plus souvent inconsciemment, en souci pour notre identité. C'est elle qui est atteinte lorsque nous sommes la cible de paroles dévalorisantes, c'est elle que nous cherchons à protéger quand quelqu'un la méprise, c'est aussi elle que nous cherchons à mettre en valeur par notre allure et nos réussites.

Or ce « moi » si précieux, nous le découvrons dans le regard de l'autre. De même que nous ne pouvons voir notre visage que dans un miroir, de même nous ne pouvons découvrir notre identité que dans le regard et les paroles des autres.

Or dans ce jeu de miroir, les défauts des autres mettent nos qualités en valeur, d'où la tendance à les relever ! Jésus souligne ce travers dans la parabole de la paille et de la poutre.

Il nous appartient donc d'être, pour notre entourage, spécialement pour les personnes qui souffrent, des miroirs « réformant » qui renvoient les qualités de l'autre. Car si tout le monde a des défauts, des qualités aussi tout le monde en a. Encore faut-il les voir et les exprimer !

Un petit compliment, sincère bien sûr, peut valoir autant sinon mieux qu'un médicament !

Charle-Daniel Maire

Comment les différentes disciplines de soins me semblent avoir des résonances avec nos convictions et trouvent des racines dans la bible ?

Citer aujourd'hui Cynthia Fleury, philosophe et psychanalyste, c'est trouver une partie de la réponse : « Comment l'homme a cherché à se construire, à grandir, entrelacé avec ses comparses, pour grandir le tout, et non seulement lui-même, pour donner droit de cité à l'éthique, et ni plus ni moins aux hommes. Quand la civilisation n'est pas soin, elle n'est rien ».

La relation à l'autre, le plus proche, mon prochain nécessite la mise en œuvre authentique de tous mes sens, le regard, la parole, le toucher pour que notre rencontre ait vraiment lieu. Est ce qu'il faut rappeler que, dans ce moment de présence à l'autre, le message qu'on veut bien lui transmettre passe seulement à hauteur de 10 % par les mots, 50 % par le positionnement du corps, les gestes, la qualité du toucher et 30 % par le ton de la voix ! Dans la vie de tous les jours, on peut se demander comment tant d'incompréhensions peuvent être possibles si ce n'est en reconnaissant que la cohérence de notre présence à l'autre est pleine de contradictions: notre corps dit autre chose que nos paroles, qui disent autre chose que le ton avec lequel on les prononce.



Les penseurs qui depuis le milieu du siècle dernier nous expliquent comment « prendre soin » font référence à cette authenticité dans la relation. Carl Rogers avec l'approche centrée

(mon regard est en face, empathique et doux), Naomi Fiel avec la validation (je valide ce qu'il dit même si a priori je n'en comprends pas la cohérence), et même Maria Montessori (« Apprends moi à faire seul, quel que soit l'âge ou la situation »), ne font que redire sous une autre forme l'enseignement du Christ : quand je suis près de toi, j'y suis tout entier et avec toute ma force et mon empathie.

La visite, un soin à ne pas Négliger!

Le soin est souvent entendu comme un acte thérapeutique réussi, effectué par des personnes qualifiées disposant de matériel adapté.

Depuis que j'ai été accueillie dans l'équipe œcuménique de visiteurs, je me demande avec plus d'acuité si le terme de soin n'est pas bien plus large que ce qui est entendu communément. Est-ce que le temps de présence, d'accompagnement, d'écoute, ne participe pas aussi au soin.

Combien de soignants se plaignent de n'avoir pas le temps de s'asseoir auprès d'un malade, de lui prendre la main, de lui expliquer son traitement.

Et combien de soignés disent d'un air triste et désolé : « Ce n'est pas leur faute, elles ont tant à faire ! »

Bien des études nous disent que souvent dans le traitement de pathologies longues le « moral » du malade revêt une très grande importance. Et si ce « moral » pouvait être accompagné, entretenu, porté par la force de l'autre et sa présence, s'il s'agissait là, de confiance, et osons le dire de foi...

Les visiteurs, leur « visite » est donc vécue en « pleine conscience » (même si ce terme est un peu galvaudé) et de ce fait il est important de pouvoir partager dans l'équipe de visiteurs les émotions, les questionnements, et se réjouir des rencontres.

Florence Buis Pagès

Prier les Psaumes

De nombreux psaumes ont été écrits dans des situations de grande détresse. Harcelé par des ennemis en armes comme David (11), mais aussi par des ennemis occultes (139.19-22), ou par la dépression (25.16-17), – l'auteur du 88 ne laisse pas poindre le moindre espoir ! – tous crient à l'Éternel !

Leurs prières commencent souvent par reprocher à Dieu de se montrer sourd, mais se terminent par des déclarations de confiance. Le 13, très court, en est un bon exemple. Plusieurs psaumes ont été écrits par des malades, le 41 va jusqu'à dire : « *Tu refais ma couche* » (4), ce même psaume contient une promesse pour les soignants « *Heureux celui qui agit avec discernement avec le faible, au jour du malheur, l'Éternel le délivre* » (1). Si le psalmiste est écrasé par sa culpabilité, il sait que le pardon est auprès de Dieu. Le 32 décrit son expérience d'une manière poignante « *Tant que je me suis tu, mes os se consumaient... Je t'ai fait connaître mon péché... Et toi tu as enlevé la faute de mon péché* » (3,5). C'est la certitude de la présence de Dieu qui constitue le réconfort le plus puissant. Il défie la mort et s'exprime souvent par le désir d'habiter le temple du Seigneur (23.4, 6).



Mercy Ships, des hôpitaux-missionnaires nouvelle formule.

Alors qu'autrefois les médecins et tout le personnel médical devaient s'expatrier pour longtemps, le navire hôpital engage le personnel pour des périodes qui vont de quelques mois à un ou deux ans. Ainsi des spécialistes n'abandonnent pas leur institution pour plus de quelque mois.

À quels besoins répond Mercy Ships ?
Pour pallier les insuffisances des services hospitaliers de nombreux pays du tiers-monde, les fondateurs de Mercy Ships ont eu l'idée d'affréter des navires et de les transformer en hôpitaux mobiles. Ainsi depuis 1978, des navires-hôpitaux à destination des pays les plus pauvres d'Afrique peuvent offrir gratuitement des soins, des formations et une assistance au développement de projets locaux. Plus de 2.5 millions de personnes ont bénéficié de l'aide de Mercy Ships.

Quels sont les principes d'action de Mercy Ships ?

Basé sur des valeurs chrétiennes que sont l'universalité, l'intégrité, la générosité et l'excellence, Mercy Ships traite toute personne sans distinction de race, de religion ou de sexe. C'est un organisme caritatif mondial qui gère une flotte dans des pays en voie de développement pour restaurer santé et dignité aux plus démunis, mobilisant des hommes et des femmes ainsi que des ressources partout dans le monde.

« Mercy Ships » améliore les systèmes locaux de prestations de soins et renforce leurs capacités en offrant des possibilités de formation pour les professionnels de la santé du pays visité. Il réalise des interventions chirurgicales qui ne peuvent être faites dans le pays visité. La chirurgie des yeux et de certaines malformations ont fait la réputation de

Mercy Ships. Des opérés marchent ou voient le jour pour la première fois !

Comment cette aventure a-t-elle commencé ?

Elle est lancée depuis la Suisse où Don et Deyon Stephens fondent l'association « Mercy Ships ». L'Anastasis est le premier navire-hôpital qu'ils peuvent acquérir grâce à des mécènes. En 2007 une nouvelle étape est franchie avec le lancement de l'Africa Mercy, le plus grand des 4 navires-hôpitaux en opération au sein de l'organisation depuis bientôt ses 40 ans d'existence.

Comment le personnel est-il recruté et comment se passe la vie à bord ?

Tous sont des bénévoles qui s'engagent pour une durée déterminée pour former une équipe internationale. Non seulement ils ne sont pas payés, mais ils prennent en charge les frais de leur séjour à bord. Ils y trouvent un nouveau foyer partagé avec près de 400 bénévoles de 40 pays. Si vous êtes célibataire, vous partagez votre cabine avec 3 et jusqu'à 9 personnes. Un petit nombre de cabines est réservé aux couples et aux familles. Il y a une école à bord pour les enfants dont les parents sont engagés.

Pour plus d'informations, taper Mercy Ships sur un moteur de recherche ou sur YouTube.

Charles-Daniel Maire.



PORTRAIT

Bonjour Françoise Tarel, merci de nous recevoir, pouvez-vous vous présenter afin que nos lecteurs fassent votre connaissance ?

Je suis drômoise, j'ai 63 ans. Je suis l'aînée d'une famille de trois enfants, mon père travaillait dans une usine de céramique à St Vallier, ma mère était de Manas, et mon grand père maternel y a été maire.

S'agissant de mon parcours professionnel, j'ai fait plusieurs expériences en pédiatrie comme auxiliaire de puériculture. Je me suis occupée de mes deux enfants pendant 3 années et en 1990, je suis rentrée à l'Association Familiale de Dieulefit où j'exerce toujours.

Pouvez-vous expliquer votre choix entre la pédiatrie et le soin aux personnes âgées ?

N'ayant pas connu mes grands-parents, j'avais un manque énorme par rapport aux autres et un besoin de contact avec des vieilles personnes. Je n'ai pas regretté mon choix, ma place est auprès d'eux !

Parlez nous de votre métier, de vos satisfactions, de vos difficultés, voire de vos frustrations.

J'aime les patients âgés, bien que des pathologies lourdes nous amènent vers des patients plus jeunes, que je prends bien sûr en charge avec la même bienveillance. C'est un métier très dur, nous sommes souvent confrontés à la mort. Notre mission est d'aider la personne à partir dans la dignité, et de soutenir aussi son entourage.

Personnellement, j'ai beaucoup évolué au fil du temps, quand on est jeune, on est très technique avec le risque d'être intrusif; j'ai appris à respecter le temps du patient.

J'ai découvert votre engagement dans la paroisse catholique, nous nous sommes rencontrées pour préparer les célébrations œcuméniques de Noël à Montjoux. Nous décorons ensemble le temple ou l'église en alternance, et vous faites pour le

plaisir de tous, une magnifique crèche visible à l'église St Etienne de Montjoux.

Je pense que ma foi dans le Seigneur m'a aidée à tenir dans la durée dans ce métier. Je me ressource dans ma pratique religieuse, à la messe, aux rencontres de la cure, dans la prière. Très souvent je prie en silence pour mes patients en fin de vie. Je ne peux pas parler de ma foi avec eux, ni avec mes collègues. Je m'implique aussi dans l'accueil des prêtres remplaçants pendant l'été, je les invite à découvrir la région et je les reçois à la maison.

Merci Françoise pour ce beau témoignage qui nous décrit votre engagement dans le soin et l'importance du soutien que représente pour vous, votre foi dans votre quotidien.

Mon métier m'a beaucoup donné, la retraite approche et je ne sais pas encore ce que je ferai, mais ce qui est sûr, c'est que j'ai besoin de communiquer, d'être en lien.

Propos recueillis par Nicole Piolet

Exposition

« Marie Durand »

Du 15 juillet au 15 août 2019

Un peu plus de 900 personnes, ont visité l'expo « résister » sur la vie de Marie Durand, illustrée par des peintures de François Rieux. Les visiteurs ont eu un intérêt très varié pour le thème. La plupart, sont juste curieux de rentrer dans un temple ou de se mettre au frais. D'autres font le tour des tableaux, sans plus. D'autres encore se montrent intéressés, quelques uns connaissent Marie Durand ou sont curieux de son histoire. Ceux qui ont tenu des permanences ont pu avoir des conversations riches, que ce soit sur Marie Durand ou le protestantisme. L'une dit avoir eu de nombreux échanges avec des personnes impressionnées par l'intensité picturale et surtout par la force de Marie Durand. « déprimant au possible », « trop sombre », « lugubre, mortel...j'adore ; ça m'évoque Camille Claudel ». Que l'on ait aimé, un peu, beaucoup ou pas du tout, l'exposition sur la vie tragique de cette femme qui nous invite à résister au mal pour ne servir que Dieu seul, n'a pas laissé indifférent. Que cet exemple de confiance en Dieu et de ténacité nous encourage et fortifie notre foi.

Katy Croissant

Visiter et témoigner.

A nos chers aînés

Je vous visite pour vous nommer, pour entendre vos récits de vie, pour vos joies, vos chagrins, vos combats.

Pour vos renoncements qui ne sont jamais des résignations, pour votre reconnaissance quand la vie vous a souri, pour vos larmes discrètes.

Pour vous caresser quand les mots se taisent.

Je vous visite, mais vous aussi, vous nous visitez avec vos mots d'accueil, votre tendresse, votre force fragile.

Croyants ou pas, vous êtes des messagers de l'Amour, l'Amour de votre prochain, capables de vous effacer pour vous inquiéter de nous, capables de nous apaiser quand l'heure de la séparation s'annonce.

Capables de nous encourager à continuer sur le chemin d'un Amour transcendant au-delà de vous, au-delà de nous !!

Je suis reconnaissante d'avoir été appelée à votre rencontre.

Mon cœur se remplit de vos dons.



Dans la pratique

Aujourd'hui 3 visiteuses protestantes interviennent à l'EHPAD, d'autres aux Eschirous ou à Dieulefit Santé. Nous

assurons la tenue d'un culte le 1^{er} mardi du mois à l'EHPAD, ainsi que les célébrations de Noël dans 4 établissements.

Une réunion œcuménique a lieu une fois par mois avec nos sœurs et frères Catholiques, également visiteurs.

Pour ma part je visite depuis plusieurs années ; j'ai commencé avec Mireille Soubeyran et Anne Marie Decrevel.

Si vous souhaitez nous rejoindre je suis à votre disposition pour échanger sur cette belle expérience.

Nicole Piolet

Tel: 06 32 40 56 08

(sms de préférence)



Benjamin Tronc

C'est une rencontre à la fois paisible, rassurante et pleine de passion. Ce sont les qualificatifs que je donnerai au moment passé avec Benjamin Tronc, Michel et Colette ses parents, pour un temps d'échange sur leur vision de l'agriculture aujourd'hui. Benjamin a repris l'entreprise familiale en 2012 avec le projet de convertir toutes les parcelles possibles en « culture biologique », soit près de 70 % de ce qu'il travaille (environ 132 hect). La conversion demande du temps (3 ans) pour obtenir le label « bio ». C'est à dire la première année « en conventionnel », la deuxième année « en conversion », et enfin la troisième année « en bio ». Cette démarche exigera qu'il cherche de nouvelles cultures, de nouveaux débouchés. En effet une part importante de l'activité et du revenu était consacrée à la production de semences de tournesol et de céréales.



Le pois chiche, une culture écologique.

Cette année, après 35 ans de productions sur l'exploitation, Benjamin a décidé de stopper cette activité qui était auparavant une production ga-

rantissant un revenu fixe, mais les semenciers des multinationales de plus en plus importantes, gérées depuis l'étranger, maintiennent des contrats bien ficelés et aléatoires avec des prix payés inférieurs de 20 % par rapport à 10 ans en arrière. Ce qui ne compense plus les charges qui augmentent sans cesse ! Donc depuis 2017 il s'est lancé dans la production de pois chiches et lentilles, qui sont également des productions exigeantes, demandant du suivi et du temps de travail. Mais il a choisi d'en maîtriser la vente en vendant sa production directement auprès du consommateur sur le territoire drômois.



Poules et fumier indispensables.

Par ailleurs il doit protéger le revenu d'élevage des poulettes pondeuses qui est une part non négligeable du budget global. Et surtout le fumier produit, sert à enrichir les terres. C'est un bouleversement, qui même s'il est vertueux, exige compétences, pugnacité et patience. Le soutien de ses parents et de sa compagne Hélène contribue à cette réussite.

Une organisation minutieuse est nécessaire. La retenue collinaire de 15 000 m3 construite par ses parents en 1991, permet aujourd'hui d'arroser en période trop sèche des surfaces de près de 30 hectares. Cette eau tempérée convient bien aux plantes et l'arrosage se fait la nuit pour éviter tout gaspillage.

Ce lac se fond dans le paysage, attire la faune sauvage et une nouvelle flore s'y est développée. La luzerne produite est récoltée l'été et vendue l'hiver, il faut donc stocker. Un hangar équipé en panneaux photovoltaïques compense la facture d'électricité. Aujourd'hui les normes sont drastiques et ne facilitent

pas toujours les tâches des agriculteurs : chaque année les contrôles sur les productions sont effectués par des laboratoires indépendants qui délivrent les certificats de conformité aussi bien pour l'élevage des poulettes (possible aussi en bio) que pour les céréales.

Le projet est bien sûr, de pouvoir tout cultiver « en bio », même si les rendements et revenus sont inférieurs. Cette démarche volontariste permet de se rapprocher du marché local vraiment demandeur. Il n'empêche que les contraintes restent les mêmes autour de la météo.

Lundi soir, Benjamin était sur son tracteur : il avait vraiment fait trop sec pour semer pendant un temps, puis trop humide ensuite, ce jour là, le 11 novembre, vers 18 h donc à la nuit tombante, Benjamin a quitté un moment son engin pour nous rejoindre. L'avenir de Benjamin est fidèle à son histoire, « passionné de la terre ». A huit ans il a demandé à son père un coin de porter « pour lui », ses plantations étaient déjà alignées et soignées. Aujourd'hui, convaincu de la pertinence de son choix, il avance sereinement dans les méandres des exigences législatives et réglementaires vers du « tout bio » sur ses terres, pour notre avenir à tous. Encore une lueur d'espoir vers un monde meilleur.

Florence Buis Pagès

Journal des Églises Protestantes Unies de France entre Roubion et Jabron

Il est mis gratuitement à disposition de tous ceux qui en font la demande.

Distribution :

Bourdeaux : Renée-France Laurie et Françoise Peneveyre

Dieulefit : Fernand et Maria Bernard .

La Valdaine : Christine Estrangin..

Comité de rédaction :

Florence Buis-Pagès, Marguerite Carbonare, Françoise Jolivet, Nicole Piolet, Charles-Daniel Maire.

Mise en page : Françoise Jolivet.

Directrice de la publication : Florence Buis-Pagès.

Imprimé par IMEAF. 26160 La Bégude de Mazenc.

Dans nos familles nos villages

Baptêmes



Lily BASTIA DELMAS le
18 août à Dieulefit.

Agathe MENEGOZ

et **Anna GAMBUS**
le 22 septembre à Crupies.

Services funèbres

L'Évangile a été annoncé aux obsèques de

Nicole NOLVEC-CHION (66 ans) le 5 juillet à Bourdeaux.

Christine BOUCHET (66 ans) le 18 juillet à Truinas.

Evelyne DENTAN (99 ans, Monjoux) le 28 août au temple de Dieulefit.

Odette REBOUL (95 ans, Dieulefit) le 12 septembre.

Monique NOIRCLERC (94 ans, Dieulefit) le 18 septembre.

Jean Jacques LEENHARDT (84 ans, Montélimar) le 7 septembre.

Jacqueline CORDEIL (91 ans , Comps) le 6 octobre.

Yvette FOUCHIER-GALLAND (88 ans, Dieulefit) le 19 octobre.

Yvette RODET née RIAILLE (92 ans, la Bégude de Mazenc) le 19 octobre.

Hubert SAUVAN-MAGNET (90 ans, Truinas) le 26 octobre.

Simone JULIAN née Genton (95 ans, Poët Célaré) le 5 novembre au temple de Bourdeaux.

Pierre Armand (75 ans, Dieulefit) le 24 novembre.

Jean François NOUGARED (94 ans, Paris) le 7 décembre à Dieulefit.

Yvette Rodet,

née Riaille s'est éteinte le 16 octobre dernier dans sa 93e année. Treizième d'une famille de 14 enfants, Yvette Riaille est née à Montélimar alors que ses parents vivaient à la ferme du château de Comps. Elle épouse André Rodet agriculteur en 1946. Ses trois enfants lui ont donné 10 petits-enfants et 16 arrière-petits-enfants. À 42 ans, elle perd son mari, terrassé par un cancer. Elle s'occupe alors d'un petit troupeau de chèvres et fait du fromage. Elle fait des ménages pour gagner sa vie et ne se laisse pas abattre pour autant. Membre de la chorale, elle chante; sportive, elle fait de la gymnastique, de la marche et du vélo jusqu'à un âge avancé. Elle passe son permis de voiture à 60 ans et conduira jusqu'à 80ans. Sa foi profonde, entretenue par sa participation aux activités de la paroisse réformée à la Bégude-de-Mazenc où elle résidait, explique ses engagements et son rayonnement.



Charles-Daniel Maire.

Monique Noirclerc

est née le 23 avril 1925 à Eccully. Aînée d'une fratrie de 5 enfants, seule fille, âgée de 12 ans au décès de son père, elle a donné un sérieux coup



de main à sa mère dans l'entretien de la maison et l'éducation de ses frères. Elle suivit une formation de sage-femme, profession qu'elle exerça plusieurs années avant de devenir puéricultrice, puis Monitrice de Puériculture à l'École d'infirmière de Grenoble. Elle séjourna

deux ans en Côte d'Ivoire, comme puéricultrice, à la Mission Méthodiste de Dabou, puis revint pour prendre la direction de la Maison de l'Enfance, structure qui accueillait des femmes célibataires, enceintes, chassées de leur famille. C'est à ce poste qu'elle fait une profonde dépression et se fait soigner en déménageant dans la Drôme. Ayant découvert la poterie à Grenoble, elle part dans les années soixante-dix, développer ses aptitudes au Poët-Laval, auprès de divers potiers, et s'installa à la Meringotte où elle s'équipa de tours et d'un four pour être totalement indépendante. Tout le monde a en tête ses cruches, ses ramequins, ses photophores, ses sculptures. Elle participa à la vie communale en devenant conseillère municipale. Intéressée par l'histoire, elle contribua à des recherches sur les fermes environnantes et devint guide au musée du protestantisme dauphinois où elle a assuré de nombreux accueils. Retirée aux Eschirous, elle fut très attentive aux personnes plus handicapées qu'elle, en leur faisant la lecture et en continuant à se cultiver.

Charles-Daniel Maire



Yvette Fouchier –Galland

nous a quittés paisiblement, samedi matin 12 octobre, le jour où ses cinq fils se préparaient à lui fêter ses 88 ans.

Beaucoup d'amis, des membres de sa famille ont entouré ses fils et petits-enfants lors du culte de reconnaissance (sermon du pasteur Rabbi sur Josué 1/6 :

Fortifie-toi, prends courage.)

Les témoignages des fils, des amis, tout nous rappelait ce qu'elle nous avait apporté, dans sa vie familiale et ses divers engagements : dans les paroisses où elle a vécu avec son mari Pierre, dont la nôtre, où elle fut membre du Conseil presbytéral. Elle a aussi été une bonne marcheuse et une choriste active et aimée à Dieulefit, dans la chorale Altaïr, qui a chanté pendant le culte pour l'honorer. Nous lui sommes reconnaissants pour son rire cristallin, sa joie de vivre, son sens de l'hospitalité et son ouverture, fruits de sa confiance en Dieu.

Marguerite Carbonare



Vivre dans la beauté.

Robert Emery

Chapitre 3 : L'oubli de soi

Si j'oublie qui je suis, je maltraite mon prochain ou moi-même

Présent à moi-même, je ne peux faire de mal : je suis en contact avec ma nature, joie et amour profond.

I- Commencer par ne pas faire de mal. J'ignore les besoins de l'autre, lui faire du bien, c'est l'écouter, ou le laisser seul pour qu'il se confronte à ce qu'il vit, et grandisse. Ne plus se mêler des affaires d'autrui, ni imaginer ce qui est bon ou mauvais pour lui, comme les inquisiteurs, les islamistes (croire en leur Dieu), ou les communistes (ne pas croire en Dieu). S'occuper de ses propres problèmes et se soigner.

Faire le mal est signe de notre maladie, loin de notre nature profonde. Je blesse l'autre car j'oublie que **je suis créé à l'image de Dieu, amour et lumière.**

II- Il n'existe pas de péché originel. Cette doctrine inventée par Saint Augustin (IVème siècle), est contraire à l'enseignement du Christ. Si on n'y croit pas personnellement, même athée, cette doctrine influence notre civilisation et excuse : 1) notre partie despotique : le plus fort légitime sa violence (gouverner mon prochain pour l'éduquer par le châtiment). 2) notre partie de victime : on accepte d'être exploité. On excuse dictatures, fanatismes religieux, politiques, inégalités, guerres, sans se révolter.

Or, si domine non le mal, mais l'amour, pourquoi mes actes ne sont pas en accord avec ce que je suis?

III- Processus de conditionnement et d'identification. Si je suis bon et que mes actes ne le sont pas, le problème, c'est moi.

1) *Mon identité se construit en fonction de mon vécu*, de ce que je suis devenu.

a) Je m'identifie à mon caractère, à l'image renvoyée par l'entourage.

b) Impact de la vie intra-utérine et naissance : les émotions de ma mère (deuils, grossesse non désirée)- accouchement difficile- allaitement.

c) Impacts émotionnels de l'enfance et de l'adolescence.

d) Mon milieu socio-culturel.

2) *Différenciation nécessaire*, ma personnalité (fruit d'événements que je ne contrôle pas et aussi de qualités offertes par la vie), unique, enrichit le monde.

Mon Ego représente seulement *la partie négative* de ma personnalité qui



possède des dons, mais mon ego, lieu de mes défauts : volonté personnelle, jalousie, ne comporte aucun élément positif.

Sans renier mon Ego, ne pas le nourrir, me défaire des images auxquelles je me suis identifié.

Etre ma véritable nature : amour, joie, paix.

Marguerite Carbonare

Trois en un !

Titre bizarre pour nos soirées du mardi !

Trois moments en une soirée, à la Maison Fraternelle:

18 heures 30 - 19 heures 30 : chants, lecture biblique, partage des nouvelles, prière d'intercession.

19 heures 30 : repas partagé et convivial où nous apprenons à mieux nous connaître.

20 heures 30 : des moments très variés et enrichissants (étude de textes bibliques ou d'un livre, sujet d'actualité, lectio divina ou lecture priante des textes bibliques, etc...

Dans ce lieu se vit une forme spontanée d'œcuménisme grâce à la participation régulière d'amis Catholiques

Vous êtes tout à fait libres de venir à l'un ou l'autre de ces moments, quelles que soient vos croyances. La rencontre est toujours fraternelle et enrichissante !

Se renseigner sur le programme chaque mois auprès de René Mourier au 07 83 00 95 58 ou 04.69.26.43.58

Retrouvailles

**Mardi 12 novembre 2019:
un grand jour !**

Oui, un grand jour pour notre pasteur et sa famille. Enfin réunis après quatre longues années de séparation.

Quelle joie de les voir débarquer du minibus : Elisée, la maman, et ses filles, toutes les quatre si joliment coiffées, avec leurs tresses ornées de perles ! Les youyous ont fusé pour les accueillir.

Une collation les attendait à la Maison Fraternelle où elles allaient découvrir leur nouvel appartement.

Une note de tristesse cependant, car l'aînée, Marie-Claire, n'avait pu se joindre à sa famille pour des raisons administratives. Espérons qu'elle pourra fêter ses 20 ans le 24 novembre à Dieulefit !

Lise, 9 ans, Menora, 10 ans, Dietrich 11 ans et Déborah 15 ans sont heureuses de retrouver leur père et ne semblent pas craindre leur nouvel avenir. « Rien ne me fait peur », me dira la plus jeune. Nos prières les accompagnent pour que cette nouvelle étape de leur vie à Dieulefit soit bénie et heureuse !

Marguerite Carbonare





Vie de nos Communautés

C'est la fête à Bourdeaux

Dimanche 29 septembre 2019, journée ensoleillée, accueil fraternel, Dieulefit, Puy Saint Martin la Valdaine, toutes et tous ont rejoint Bourdeaux autour de Marc qui préside le culte.



Après l'apéritif et le repas (toujours abondant et délicieux) préparé par les équipes de Bourdeaux et Puy Saint Martin, nous avons pu partager les récits de Marc qui nous racontent ses dernières missions en opération extérieures, alors qu'il occupe les fonctions d'aumônier des forces maritimes en mer. C'est l'occasion de mieux comprendre comment notre pays, pour être protégé, se doit d'être présent dans les zones à risques et/ou de combat, à travers nos forces armées.

Et puis « surprise », Franck, jeune homme et jeune marié, qui revient aussi de mission nous accorde un beau moment pour nous dire son parcours, son engagement, les joies et les difficultés d'avoir choisi le service de la France. Avec sa jeune épouse, ils ont été très sollicités, entourés et pressés de questions : comment vit-on toutes ces situations quand on commence une vie de couple : les séparations souvent de plusieurs mois, les retrouvailles, la vie de tous les jours. Un beau moment de partage et une très belle rencontre. Merci à Marc et à Franck.

Florence Buis Pagès

A Poët-Laval...

La saison 2019 du Musée du Protestantisme Dauphinois a connu, comme tous les sites touristiques, une baisse de fréquentation liée, entre autres à la

canicule de juillet. Avec 3 600 visiteurs il est à noter que les départements les plus représentés sont la Drôme (491 visiteurs), l'Isère et le Rhône (252 chacun) et La Seine (210).

Au niveau régional, c'est bien sûr Rhône Alpes Auvergne (1 198), l'Île de France (425) et Provence Alpes Côte d'Azur (163).

En ce qui concerne nos amis étrangers, nous avons eu 165 suisses, 114 allemands, 111 belges et 109 néerlandais.

A noter, une première : la visite de la faculté protestante de Corée du Sud avec 37 personnes.

Nous avons eu aussi la visite organisée



par nos aumôniers militaires et 300 militaires ont envahi notre Musée....

Si nous sommes ouverts entre début avril et fin octobre, nous recevons aussi des groupes hors période d'ouverture. Cette année, 25 groupes ont été accueillis pour une visite commentée par nos administrateurs ou nos accueillants bénévoles.

La spécificité de notre Musée, c'est justement d'avoir des accueillants bénévoles à qui nous prêtons l'appartement du Musée. Cette année, nous en avons une vingtaine avec, bien sûr des habitués, mais aussi avec des nouveaux, qui ont pu apporter un regard neuf.

2020 va être une année particulière car les travaux du futur Espace Huguenot vont démarrer dans le temple de Gougne. Cette première tranche de travaux sera suivie par une nouvelle organisation du Musée et la rénovation de la muséographie.

Vous trouverez tous les renseignements de notre fonctionnement et de nos projets sur notre site :

Museeduprotestantismedauphinois.com

Jacques Peyronel, trésorier du Musée



Au temple de la Bégude

Les lecteurs d'« Ensemble Témoignons » se souviennent que le DE-FAP, Service protestant de mission, m'avait confié fin 2014 une mission d'une durée de 3 ans auprès de l'Eglise protestante Christ Roi de Bangui en République Centrafricaine (RCA). Cette Eglise membre de la CEVAA, communauté d'Eglises en mission était en difficulté et confrontée aux horreurs d'une guerre civile. Accompagnement, soutien, formation ont constitué ce que je suis venu vivre à Bangui à raison de 3 séjours par an.

Bangui décembre 2017: « Pasteur, nous aimerions venir en France, est-ce que vous pourriez nous aider? ». Telle fut la demande que m'adressa la chorale « les Amis de l'Eternel » de l'Eglise protestante Christ Roi de Bangui.

Un voyage en France pour continuer le lien qui nous unit et pour témoigner d'une foi à l'épreuve de la cruauté d'une guerre civile qui n'en finit pas. Le 9 octobre dernier ils étaient 16 à débarquer sur le quai de la gare de Montélimar et à rejoindre leur hébergement à Bonlieu sur Roubion. Et en route pour rejoindre Libourne puis Dieulefit, Montélimar, Notre Dame de Bonlieu, Valence, Nîmes, le musée du Désert... Rencontres de chants et d'échanges, de témoignages de vies malmenées et aussi de réalisations humanitaires à couper le souffle, telle l'école de brousse Morija qui a besoin de soutien, ou le travail social du mouvement des femmes.

Si ils se sont fait du bien en venant chez nous, ces choristes ont laissé une trace très profonde d'un Evangile vécu et en action.

Bernard Croissant.

Cultes

La Bégude-de-Mazenc

le 3ème dimanche du mois.

Bourdeaux

les 2ème et 4ème dimanches du mois.

Dieulefit les 1er, 2ème et 4ème dimanches du mois.

(Jusqu'au 5 avril 2020, à la Maison fraternelle)

Puy Saint Martin le 1er dimanche du mois.

HIVER 2019

Fêtons Noël

Au Bastidou, lundi 16 décembre à 15 h.

A l'hôpital, mardi 17 décembre à 15 h.

A Dieulefit-Santé, mercredi 18 décembre à 16h 30.

Aux Eschirou, jeudi 19 décembre à 15 h.

Dimanche 22 décembre, célébration oecuménique en l'église Saint Etienne de Montjoux à 18 h.

Mardi 24 décembre, célébration oecuménique « Noël ensemble » à la Halle de Dieulefit à 16 h.

Mercredi 25 décembre, culte à Puy-Saint-Martin à 10h 30 et à Dieulefit à 10 h 30.

Dimanche 29 décembre : culte unique à Dieulefit à la Maison Fraternelle à 10 h 30, suivi d'un vin chaud.

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens

Chaque année, la semaine de prière pour l'unité des chrétiens se tient entre le 18 et le 25 janvier. Pour 2020, les chrétiens de Malte et Gozo ont choisi le chapitre 28 des actes des apôtres (le naufrage de Paul) et invitent les chrétiens à réfléchir et prier d'après le thème « ils nous ont témoigné une humanité peu ordinaire » actes 28/2. « Tous les ans, les chrétiens maltais rendent grâce pour cet événement à l'origine de la foi chrétienne dans l'île ». Dans notre communauté, cette semaine sera vécue en plusieurs temps. Celui des célébrations se fera comme l'an passé sur un échange de chaire : samedi 18/01, nous sommes tous invités à l'église St Rock, pour la messe à 18h30 où le pasteur Rabbi assurera la prédication. Dimanche 19, ce sera le culte pour tous à 10h30 au temple de Dieulefit, le père Reboul fera l'homélie. Il est aussi proposé par l'équipe des visiteurs une célébration œcuménique à l'hôpital de Dieulefit jeudi 23/01. Dans un deuxième temps auront lieu les traditionnelles veillées dans les différents quartiers et villages (lieux encore à définir), veillées de partage et de prières toujours très appréciées.

Katy Croissant

Maison fraternelle

Pour la mise à disposition ou le prêt de la maison Fraternelle, veuillez vous adresser à Caty Cadier au 06.88.41.99.76

Calendrier de l'Avent

Du 1^{er} au 23 décembre chacun peut ouvrir sa porte pour partager l'espoir de la Nativité.

Spectacle musical « les sacrifiés » de et sous la direction de JP Finck

A l'occasion de la commémoration de l'armistice du 11 novembre 1918 a eu lieu à la maison fraternelle, dans une salle comble, le 11 novembre 2019, le spectacle musical « les sacrifiés » de Jean Paul Finck et sous sa direction avec le groupe vocal « les gaillards d'avant ». « Dans ce spectacle exceptionnel, Jean-Paul FINCK et ses « gaillards » dénoncent l'absurdité et l'horreur de cette guerre interminable grâce à une succession de chants et de textes qui évoquent cette tranche d'histoire dans une présentation chronologique qui va de l'assassinat de Jaurès au traité de Versailles. ».

Katy Croissant.

Église Protestante Unie de France entre Roubion et Jabron

Pasteur : Rabbi Ikola Mongu. Tel 06.64.40.99.19 Maison Fraternelle, 4 chemin de la Croix du Lume 26220 Dieulefit
courriel : pasteur.entreroubionetjabron@gmail.com.

Présidente : Florence Buis Pagès. Le Juge, 170 Impasse de la Bellane, 26160 Eyzahut. tél. : 06.82.11.00.89
courriel : evalproplus@orange.fr

Bourdeaux :

Trésorière : Françoise Peneveyre, Célas, 26400 Saoû. tél. : 06 12 61 01 08, courriel : peneveyre@yahoo.fr

Dons et offrandes : EPU Pays de Bourdeaux, Crédit Agricole N° 03605086000

Dieulefit :

Trésorière : Catherine Cadier, 6 bis ch. du Lavoir, 26220 Dieulefit tél. : 06 88 41 99 76;
courriel : catcadier@gmail.com

Dons et offrandes : ERF Pays de Dieulefit, CCP 2168 46 A Lyon

Puy-St-Martin / La Valdaine

Trésorière : Charlette Lamande, 115 ch. de la Garenne, 26450 Puy-St-Martin tél. : 06.71.58.80.87
courriel : Charlettelamande@gmail.com

Dons et offrandes : EPU Puy-St-Martin – La Valdaine CCP 02867 36 T038 Lyon

Adresse postale: 4 chemin de la Croix du Lume. 26220 Dieulefit

Répondeur avec permanence téléphonique: 04.75.46.06.69

Sur le site internet : ce journal est en couleur. <http://erp.dieulefit.pagesperso-orange.fr/index.htm>